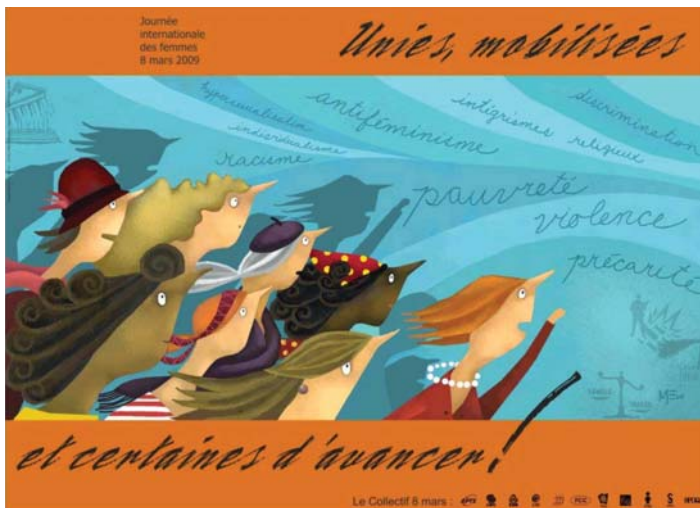


# CONTRE LA MONTÉE DE LA DROITE, UNIES, MOBILISÉES ET CERTAINES D'AVANCER !



Par JACQUELINE DE BRUYCKER

**Temps fort, propice aux bilans, aux échanges, à la réflexion, mais aussi à la mobilisation, la Journée internationale des femmes s'est déroulée, cette année, sur le thème « Unies, mobilisées et certaines d'avancer! ».**

« Le 8 mars, c'est pour chacune d'entre nous l'occasion de nous rappeler le chemin que les femmes ont parcouru au cours des dernières années en termes d'égalité, d'équité, d'amélioration des conditions de travail et de vie. Toutes ces victoires ne sont pas tombées du ciel, les femmes ont dû se battre pour les obtenir. Aujourd'hui, certaines, parmi les plus jeunes d'entre nous, considèrent que le féminisme, c'est dépassé, que ça n'a plus sa raison d'être. C'est faux parce que les gains que les femmes ont obtenus, il faut aujourd'hui se

battre pour les transformer en acquis », explique Renée Rodrigue, responsable provinciale de la condition féminine à la Centrale des syndicats démocratiques.

Pour l'Intersyndicale des femmes, dont la CSD fait partie, ces gains qui ne remontent pas à un passé très lointain sont d'autant plus fragiles qu'on assiste à l'heure actuelle à la montée de la droite, qui tente sur tous les plans, politique, familial, social, religieux, un retour en arrière.

Au Québec, note l'Intersyndicale, le courant antiféministe attribué au féminisme l'éclatement des familles, le taux élevé de décrochage scolaire des garçons, la détresse des hommes... Et pendant ce temps, les femmes sont de plus en plus victimes de violences; pendant ce temps, les organismes voués à la défense et à la

promotion des intérêts des femmes, comme le Conseil du statut de la femme, font face à des menaces d'abolition et de coupures toujours plus importantes. Ce ne sont là que deux exemples de la montée de la droite.

La situation n'est guère plus encourageante au Canada, il n'y a qu'à penser à la menace récente et persistante au droit à l'avortement par un ensemble de projets de loi, dont le projet de loi C-484, au retrait du mot « égalité » des objectifs de Condition féminine Canada, ni aux États-Unis, alors que certains États interdisent le mariage entre personnes du même sexe, l'adoption pour des couples non mariés, etc.

« Il faut que nous demeurions vigilantes, que nous nous tenions debout, sans avoir peur de dénoncer les injustices, ni de prendre position dans notre milieu de travail et de vie pour la justice et l'égalité. Le thème retenu cette année est clair, nous devons rester unies, nous devons nous mobiliser pour continuer à aller de l'avant. Le visuel nous montre des femmes qui marchent dans le vent, qui luttent contre le vent, mais elles n'arrêtent pas d'avancer pour autant », de faire remarquer Renée Rodrigue.

Une journée comme le 8 mars 2009, des rencontres comme la réunion annuelle des membres des comités régionaux de la



condition féminine sont, selon elle, des moments privilégiés d'échanges où « elles viennent développer leur solidarité et chercher l'étincelle qui les aidera à continuer à s'investir dans l'avancement des conditions de travail et de vie des femmes ».

## ACTIVITÉS PARTICULIÈRES

Le 8 mars a été souligné de façon particulière dans différentes régions, notamment à Montmagny, où le comité régional de la condition féminine a organisé un souper-échanges en collaboration avec les membres de l'AFÉAS local. Quant aux représentantes des régions de Sherbrooke et de Richelieu-Yamaska, elles se sont réunies à Orford à l'occasion d'un déjeuner-causerie avec la participation de Josée Quenneville de la Meute-MédiAction qui a traité des publicistes sexistes.

